

Cantate pour 7 corps et voix de femmes

SYLVIANE DUPUIS

Figures: F1 (Eve), F2 (Ophélie), F3 (Antigone), F4 (Eurydice), F5 (Jocaste), F6 (Marie), F7 (la Sans-nom)

Je les vois toutes disposées – par exemple – sur un escalier (celui de l'Histoire, des mythes, celui de l'imaginaire collectif, ou de l'inconscient) qu'elles parcourent, montent et descendent en parlant, se déplaçant verticalement, horizontalement ou en diagonale comme sur un échiquier. D'abord plongée dans l'obscurité, la scène s'éclairera peu à peu à partir du surgissement épiphonique des figures (visages, corps et voix des comédiennes), qui se résoudreont finalement en une seule, à la fois une et multiple: la «Sans-nom», porteuse du passé des mythes et tournée vers l'ouvert inconnu.

F1 («Eve») nue et muette

elle
accouche du monde entre ses jambes
et nous porte tous dans son rêve
la femme-origine
sans mots

elle est au début et à la fin:
posée, énigme pure

F2 («Ophélie»)

je ne suis rien, je
glisse
je ne veux pas de nom
oubliez que j'existe
oubliez mon désir
trop grand

j'ai mal
et je ne sais de quoi

toute cette eau
sortie de la caverne des yeux
sortie du trou de mon sexe
je m'y noie
livrée nue à tous les regards
puisque'un seul manque à ma faim

depuis qu'il manque, elle
tombe,
trouve le ciel
à l'envers

est-ce toi qui es l'amour
ou est-ce l'amour que j'aime

je veux toutes les fleurs
tous les chants
toute la mer
tous les ciels
tous les agenouillements

il y a trop de désir en elle
pour le monde

ma folie
est plus douce que la raison

elle endort nos soifs
sous ses paupières
elle travaille à se perdre

vous direz que je suis morte
parce que j'ai respiré la joie
comme une rose

et qu'on me l'a enlevée

absolue
abstraite
abîmée
abyssale

ô mes poupées
ô mes voiles
ô mes silences qui rient
sous cape

elle est l'enfant qui refuse de naître
et qui veut qu'on lui tienne la main
toujours

absolue
abstraite
abolie

F3 («Eurydice»)

ne te retourne pas
sur l'étrangère, tiens-la
dans ton cœur en silence,
l'ombre de ce qu'elle
fut:
ce n'est plus la même qui revient
mais une autre
que la route a changée

ils redoutent qu'elle change
et l'inconnu
ils la veulent
porteuse d'enfants
et non de mots
chienne ou ange
et non métamorphose
ils ne savent pas
qu'ils sont elle
aussi

où suis-je? ne me laisse pas
me perdre

elle voyage à l'envers,
elle s'arrache à la nuit a-
mère

doigt à doigt
cil à cil, je
rentre dans ma peau
je
nais! et je m'ignore
encore

tiens-moi la main

tiens-moi la main, j'ai franchi
la mort
si tu manquais j'en perdrais le sens

elle va
elle regarde vers nous
ses mots la savent
avant elle
et le cristal gelé
fond
à ses pieds de statue

il ne se partage pas, l'étroit chemin du jour:
aie patience de moi
sans voir
et penché vers l'en-bas
tire-le aveugle hors de ce froid,
ton amour de néant
– sans peur
sans demander son nom

parle-lui, ne la laisse pas
se perdre

(...)

F6 («Antigone»)

colonne droite, opiniâtre
et dure, elle
résiste, noire
résistera

mes larmes sont des mains qui creusent

elle s'obstine comme, dans la terre
les os des morts,
fait ce qu'il faut,
maintient visible la silhouette
humaine qui
s'efface

elle est
ce qu'elle fait

moi sœur humaine
de tous les morts sans lieu
en cendres,
je suis celle qui dit non

debout!

elle nargue les tyrans
défie la mort,
ô désobéissante!
elle est son père en elle
retourné

moi sœur humaine
de tous les morts sans lieu
j'écoute
j'obéis à leurs voix
je suis de ce monde
et de l'autre

filles d'aveugle, et qui fuit
le jour au lieu de l'inventer,
négligeant les vivants

je parle
je suis parlée
par les morts
je suis et ne suis pas encore
Antigone

absolue,
inconciliable

F7 (la Sans-nom)

moi la sans-nom je ne suis pas
parlée
je suis celle qui dit je
toute seule

inconnue!
jachère de nous!
elle ne sait pas qu'elle est
personne
et que ses mots
l'inventent

tour à tour m'habillant
me défaisant de vous
je vous sais et je vous
oublie,
mes mortes, mes vivantes
mes petites sœurs
d'avant
je prends peau de vous toutes
et âme, du dedans
de moi

ses mots sont ceux de tous
ce qu'ils disent est à elle

moi la sans-nom je vais
mon chemin d'exilée
je ne ressemble pas
je cherche qui
m'entend

elle donne le sens qu'elle veut
à ce qui n'en a pas

je dis non
à ce qui me tue
oui à ce qui me fait rire

je dissimule mes larmes

elle est plusieurs en une
elle joue à la marelle avec tous ses visages
et s'illumine
d'immense

moi la sans-nom je me tais
sur mes secrets

elle porte la douleur

si fragile, le milieu de
sa voix, son frère noyau
de cendres

elle est chacun de nous
et une autre

inventez-moi
les pas encore nés,
inventez-nous!

elle travaille à se mettre au monde

si tu manquais
si vous manquiez, j'en perdrais
le sens

nous n'en finissons pas
de naître et de
dé-naître

je suis
ce que je cherche

j'acquiesce à l'impossible

tiens-moi la main
tiens-moi la main.

bio

Née en 1956 à Genève, Sylviane Dupuis y obtient sa licence ès Lettres en 1979 (littérature française, archéologie, grec ancien) tout en suivant des cours de théâtre et en participant à des fouilles archéologiques.

Formation classique et amour pour le théâtre sont au cœur de sa démarche littéraire: aujourd'hui professeure de littérature française au Collège Calvin et chargée d'enseignement en littérature romande à l'Université de Genève, Sylviane Dupuis est auteure de recueils poétiques et de théâtre (derniers titres publiés dans la biblio ci-contre), en parallèle à une activité de critique. Elle a notamment travaillé avec la metteuse en scène berlinoise Claudia Bosse et la chorégraphe genevoise Noemi Lapzeson. Le texte que nous publions ici a été écrit pour *M.W. (Magic Woman)*, pièce mise en scène par Anne-Cécile Moser à La Grange de Dorigny, du 22 octobre au 1^{er} novembre dernier.

CO

photo J. MOHR



biblio

Le Jeu d'Eve

Théâtre. In: *Figures de femmes de l'Ancien Testament*, Ed. Zoé, 2006.

Les Enfers ventriloques

Prix des Journées de Lyon des Auteurs de théâtre 2004, Ed. Comp'Act/L'ACT MEM, 2004.

Théâtre de la parole / Teatro della parola

Ed. Mobydick (Italie), 2004.

Etre là

Théâtre, Ed. Zoé, 2001.

Géométrie de l'illimité

Poésie, Ed. La Dogana, 2000.

Deux lundis par mois, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit d'un auteur suisse ou résidant en Suisse.

Cette page est réalisée avec le site littéraire www.culturactif.ch et la revue *Viceversa Littérature*. Elle a été initiée dans le cadre de la Commission consultative de mise en valeur du livre à Genève.

Avec le soutien de la Loterie romande, de la Fondation Pittard de l'Andelyn, de la Ville de Genève (département de la Culture) et de la République et canton de Genève.